



© Photo: Alain Saucéat

# CLOUD

**LA COMMUNICATION ENTRE LES GÉNÉRATIONS  
À L'ÈRE NUMÉRIQUE**

## CLOUD VOYAGE AU-DELÀ DES NUAGES

C'est l'histoire d'enfants, parents, grands-parents qui essaient de communiquer à l'ère numérique.

|  |    |
|--|----|
| 1 - LIMINAIRE  | 3  |
| 2 - PARTICIPATION DES ENFANTS                            | 3  |
| 3 - INTENTIONS - TRAME - QUESTIONS                       | 3  |
| 4 - PRÉPARER LES ÉLÈVES À LA VISION DU SPECTACLE         | 4  |
| 5 - BIOGRAPHIE : PERRINE VALLI - DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE | 9  |
| 6 - ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES                               | 10 |
| 7 - CRITIQUE DU SPECTACLE PAR THIERRY SARTORETI - RTSR   | 13 |

Le dossier pédagogique est constitué d'un assemblage de textes originaux, de textes de Perrine Valli et de textes extraits du Net (en particulier de Wikipedia). Les deux dernières sources ont été parfois modifiées plus ou moins légèrement.

Dossier réalisé par Irricult Sàrl, mars 2019

## 1 - LIMINAIRE

Cette pièce pour quatre interprètes et quinze à vingt enfants s'inscrit dans le cadre d'une commande de l'organisation Arte Libera dont le but est de réaliser la production et la diffusion d'activités culturelles sur les droits de l'enfant. Cette organisation non gouvernementale, qui a notamment reçu le prix international ICFT/UNESCO Fulchignoni et la Médaille Gandhi Unesco pour la paix, concrétise sa mission en donnant à des artistes la possibilité de s'exprimer en faisant vivre le thème de l'enfance à travers des oeuvres artistiques.

Sous le patronage et en collaboration avec d'importantes institutions suisses : Pro Juventute, Pro Senectute, et le soutien de la Commission Suisse pour l'UNESCO, la pièce questionnera l'impact de la technologie sur les différentes générations. Ce spectacle a une dimension intergénérationnelle aussi bien au niveau du public (composé d'enfants, d'adultes et de seniors) que sur scène (avec des interprètes très jeunes et très âgés).

## 2 - PARTICIPATION DES ENFANTS

Un travail de médiation créé en partenariat avec les théâtres, les écoles et les associations locales, entraînera la participation d'une vingtaine d'enfants sur scène nécessitant un atelier chorégraphique de deux jours en amont du spectacle.

## 3 - INTENTIONS - TRAME - QUESTIONS

La jeunesse cybermoderne change la donne dans tous les domaines : enseignement, création, communication, entreprise, relations ...

Comment s'adapter à ses attentes et sa nouvelle vision du monde ?

Comment lui transmettre des valeurs ?

Comment l'inspirer ?

Comment apprendre d'elle ?

Le virtuel et le réel s'intriquent désormais à tel point qu'ils font notre monde, comme notre façon de l'appréhender, d'en profiter, de le changer. Absorbés dans une virtualité épistolaire, on vit, évolue, s'émeut dans un monde immatériel.

Nous évoluons dans un cybermonde flou et translucide, mi-concret, mi-abstrait, moitié ici, moitié ailleurs. Comme si nous vivions à la fois dans un paysage et dans la peinture de ce même paysage.

Nos corps sont-ils mieux ici ou là-bas ?

La question peut se poser tant nos présences sont double. Nous transformons notre quotidien en feuilleton illustré et incorporel. Nous déréalisons notre existence pour mieux la partager. Nous réduisons notre temps dans le monde réel par trop de préoccupations virtuelles, d'amis virtuels, d'enjeux virtuels. Il suffit de voir nos corps : nos postures sont identiques, nous adop-

tons une position courbée, obnubilés par nos écrans.

Nous vivons dans le réel en étant happé par le virtuel et vivons dans le virtuel en étant happé par le réel. Dès que nous relevons la tête, nous inspirons comme une bouffée de réel dans l'apnée virtuelle continue. Un ré-ancrage dans le présent, dans l'ici et le maintenant. Comme pour nous rassurer que nous sommes encore vivants. Autre chose que des fantômes, des "profils", des données ...

Nous assistons certainement à l'une des plus spectaculaire métamorphose de l'existence humaine.

Que feront nos enfants de ce nouveau paradigme ?

À quoi ressemblera le "Cloud" ou "l'informatique dans les nuages" ?

Cette lame de fond technologique sera-t-elle un envoûtement profond et mortifère ou une métamorphose magique riche en potentialités ?

À quoi ressemblera cette transréalité de demain ?

Tel semble être le défi lancé aux nouvelles générations !

## 4 - PRÉPARER LES ÉLÈVES À LA VISION DU SPECTACLE

Deux réalisateurs : Hayao Miyazaki et François Truffaut ont servi de sources d'inspiration à Perrine Valli, chorégraphe, danseuse.

### FIL ROUGE

Le spectacle comporte trois parties principales. Dans la première, on assiste, en présence de sa mère, à la capture de la petite fille par le casque, métaphore du smartphone. La seconde partie voit la jeune fille rejoindre des enfants de son âge pris en otage par le casque. La transition annonçant la troisième partie est annoncée par l'arrivée du grand-père. Il vient pour sauver les enfants et paradoxalement c'est lui qui évoque le monde de demain, celui que sa génération et celle de ses enfants laisse à ses petits enfants.

### HAYAO MIYAZAKI

Hayao Miyazaki né le 5 janvier 1941 à Tokyo, est un dessinateur, réalisateur et producteur de films d'animation japonais, cofondateur du Studio Ghibli avec Isao Takahata. Presque inconnu en Occident jusqu'à la sortie internationale de „Princesse Mononoké" en 1999, ses films rencontrent ensuite un grand succès partout dans le monde et surtout au Japon.

Il explore souvent les mêmes thèmes, la relation de l'humanité avec la nature, l'écologie et la technologie, ainsi que la difficulté de rester pacifiste dans un monde en guerre. L'univers de Miyazaki repose sur la pédagogie, l'éveil de l'enfance et la curiosité, les valeurs universelles et écologiques.

Les protagonistes de ses films sont le plus souvent des jeunes filles ou des femmes. Elles sont



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Hayao\\_Miyazaki#/media/File:Hayao\\_Miyazaki.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hayao_Miyazaki#/media/File:Hayao_Miyazaki.jpg)

à la fois fortes et vulnérables, craintives et téméraires, indépendantes. Miyazaki dénonce également l'inutilité de la violence et la bêtise humaine. Ses personnages montrent qu'il n'y a pas de bons ou de mauvais côtés mais des choix. Il dépasse ainsi les clichés du „héros face au méchant“. Les „méchants“ ont des qualités qui les rendent moralement ambigus.

Miyazaki fait souvent référence à l'écologie, thème exploré dans plusieurs de ses films. Dans tous les films de Miyazaki, quel que soit le sujet, on trouve un endroit de paix éternelle loin de la civilisation, calme, où seul le bruit du vent, des oiseaux et de l'eau vient troubler le silence : un décor pur et verdoyant, sans trace de l'homme.

### **Une approche faussement enfantine : animisme et mythologie moderne**

L'avancée industrielle et technologique, poussée à son paroxysme au Japon, préoccupe depuis longtemps les artistes de la péninsule et les récits de Miyazaki répondent à cette angoisse. L'arrière-plan social et politique de ses films illustre la dualité de la société moderne à la fois en lutte contre la peur de l'apocalypse et en quête de paradis terrestres.

Pour traiter ce sujet, Miyazaki utilise une fiction proche de la mythologie. En effet, l'univers du réalisateur est peuplé de créatures surgies de nulle part, véritable bestiaire accueillant les croisements les plus improbables : ours-chat, yak-bouquetin, renard-écureuil ... Les rapports entre l'homme et l'animal sont tantôt complémentaires, tantôt conflictuels mais, dans les deux cas, l'approche se distingue de celle de Disney où les animaux calquent leur mode de vie sur celui des humains.

À l'inverse, Miyazaki confère aux créatures fictives une vie propre, elles font intrusion dans le monde humain tout en gardant leur instinct sauvage. Ni tout à fait animal, ni tout à fait humaine, ces créatures partagées entre deux corps ressemblent à des divinités hybrides donnant la vie ou la mort rappelant la mythologie grecque.

### **Figures matricielles et héros enfantins**

Les enfants et plus spécifiquement les fillettes ont toujours un rôle important chez Miyazaki qui s'avoue être un brin féministe. De la petite fille à l'adolescente, de l'adulte à l'aïeule, toutes ses héroïnes répondent à un même archétype, décliné sur tous les âges de la vie. À la fois douces et téméraires, impulsives et vulnérables, les figures féminines de Miyazaki doivent venir à bout d'un parcours initiatique. Mimant le caractère de leurs aînés, les enfants héritent de leur savoir. Si Miyazaki célèbre l'enfance, il n'en oublie pas pour autant le rôle des parents et grands-parents dont l'absence temporaire fait basculer les enfants dans un monde adulte. Chez lui, le lien filial est essentiel et les rôles entre l'adulte et l'enfant vont jusqu'à s'inverser l'un épousant les gestes de l'autre.

### **Lien avec le spectacle - narration**

La narration, inspirée des récits archaïques de la conscience collective, est adaptée au monde

moderne actuel. Métaphoriquement, des corps sont menacés par une cyberattaque lancée par Cerbère, le gardien des Enfers. Dans la mythologie grecque, ce chien à trois tête permettait aux ombres des morts de pénétrer dans son monde mais leur interdisait d'en sortir. Les trois visages de cette figure maléfique symbolisent le temps (le passé, le présent et le futur) ou les trois périodes de vie (la naissance, la jeunesse et la vieillesse).

Il s'agit de mettre en scène une jeunesse en lutte contre Cerbère car, comme tout „méchant“, l'animal possède des failles. Quelques figures mythologiques parviennent à déjouer la vigilance de l'animal, à le vaincre ou l'appriivoiser. Psyché, réussit à l'amadouer par des objets sucrés. Orphée et Eurydice parviennent à l'endormir en chantant et en jouant de la musique et Hercule réussi à étouffer la bête qui se transforme alors en petit chiot.

Au terme d'aventures tumultueuses, les héros parviendront enfin à accéder au paradis. Individualistes dans l'âme, les personnages s'isolent dans des espaces pacifiques et colorés aux allures paradisiaques. Seuls les enfants semblent posséder la clef vers ces portes d'entrée dans ces voyages spatio-temporels fascinants vers des pâturages fluorescents à perte de vue ...

## FRANÇOIS TRUFFAUT



[https://fr.wikipedia.org/wiki/François\\_Truffaut#/media/File:François\\_truffaut.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/François_Truffaut#/media/File:François_truffaut.jpg)

François Truffaut, né le 6 février 1932 à Paris et mort le 21 octobre 1984 à Neuilly-sur-Seine, est un cinéaste français, initialement critique de cinéma, puis figure majeure de la Nouvelle Vague. Réalisateur et scénariste, il a aussi été producteur et est apparu comme acteur dans divers films. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma.

Truffaut a une sensibilité particulière pour les enfants. Trois de ses longs métrages sont centrés sur des personnages enfants, „Les Quatre Cents Coups“, „L'Enfant sauvage“ et „L'Argent de poche“.

La relation aux femmes, est le sujet central de la plupart des films de Truffaut quand il ne s'agit pas de l'enfance. Sept films dressent le portrait d'une femme dont la victime est un héros emprisonné dans une relation pathologique. L'héroïne est folle d'amour, folle jusqu'au meurtre, dans 4 films différents. Dans „La Sirène du Mississippi“, le héros est conduit par sa sirène fatale au crime passionnel. Dans „L'Histoire d'Adèle H.“, l'érotomanie de l'héroïne se retourne contre elle-même.

Seule la grande amoureuse jouée par Fanny Ardant dans „Vivement dimanche !“ manipule le héros pour son salut.

### De „L'enfant sauvage“ à l'enfant philosophe

Dans son film „L'enfant sauvage“, François Truffaut s'inspire d'un fait réel : la découverte d'un enfant dit „sauvage“. Capturé comme un animal en 1'800, alors qu'il rôde autour des fermes aveyronnaises, Victor ne parle pas. Il crie, il mord et refuse les vêtements et les aliments cuits. Il a une jolie figure, les yeux noirs, le regard incliné, il semble sourd et muet et doit avoir 12 ou 13 ans.

Les premiers psychiatres concluent à l'idiotie congénitale mais un jeune professeur qui refuse ce diagnostic le recueille et tente de lui apprendre à devenir „un être humain“ du moindre geste à la parole, en passant par les manières, l'amour, la sensibilité, la conscience ...

Finalement, au delà de l'histoire vraie fidèlement reconstruite par le réalisateur, le film montre la formation progressive de la conscience chez l'enfant au contact du corps d'autrui. On passe de « L'Enfant sauvage » à l'enfant philosophe. Telle est la distance qui sépare l'enfant - pris en son sens étymologique d'être privé de parole (in-fans) - de l'enfant qui, éduqué, se découvre capable de questionner le monde et de se mettre lui-même en question. Truffaut célèbre dans son oeuvre la culture et la pédagogie et il rappelle cette évidence : tout enseignement est une mise en scène.

„Travailler avec des enfants me fait mieux comprendre les adultes. Ce qui saute aux yeux quand on regarde la vie, c'est la gravité de l'enfant par rapport à la futilité de l'adulte. C'est pourquoi il me semble que l'on atteindra un plus haut degré de vérité en filmant non seulement les jeux des enfants, mais aussi leurs drames, qui sont immenses et sans rapport avec les conflits entre adultes. Jusqu'à L'Enfant sauvage, quand j'avais eu des enfants dans mes films, je m'identifiais à eux et là, pour la première fois, je me suis identifié à l'adulte, au père. Est-ce qu'on peut intéresser avec un petit garçon qu'on a trouvé dans la forêt, à qui on apprend à se tenir debout et à manger à table ? Je crois que la force de cette histoire de L'Enfant sauvage réside dans la situation : cet enfant a grandi à l'écart de la civilisation". (F. Truffaut)

### **Le triangle du désir mimétique**

Aristote et Platon avaient déjà placé l'imitation au cœur de la culture car il n'y a pas d'apprentissage sans imitation. Mais René Girard, inspiré par la littérature et la mythologie, révèle un aspect très spécifique du mimétisme : sa dimension conflictuelle et son rapport à la violence car „l'homme désire toujours selon le désir de l'Autre".

„Cela m'a toujours irrité de voir les intellectuels attendre d'un film mettant en scène des enfants qu'il exprime d'abord „la cruauté de l'enfance". La cruauté enfantine est un thème littéraire en or mais elle n'existe pas. Lorsqu'elle existe, c'est comme reflet caricatural de la cruauté des adultes. Un enfant normalement aimé, élevé et environné n'éprouve aucun désir de martyriser un autre enfant ou un animal. Il n'y a pas d'enfants nazis, fanatiques, terroristes, fascistes, il n'y a que des enfants de nazis, de fanatiques, de terroristes, de fascistes, et parce qu'ils sont des enfants – oui, j'affirme cela : parce qu'ils sont des enfants –, ils sont innocents". (F. Truffaut)

### **Le geste dansé**

Il s'agit de montrer que le corps est globalement façonné par des principes, des lois, des valeurs qui nous déterminent : se tenir droit, écrire correctement, baisser les yeux devant le maître, contrôler ses pulsions.

Le geste n'est pas uniquement une construction sociale que nous reproduisons sans conscience car si nous sommes les produits de notre éducation, nous sommes aussi porteurs et créateurs de sens.

Pour le danseur, le corps est sans cesse à ré-inventer et le geste est avant tout l'expression de sa liberté. Il exprime notre capacité à préserver un libre arbitre face à la puissance du conformisme. Le geste de rébellion, le regard qui défie, le visage qui appelle sont des manifestations de notre humanité qui résiste contre l'ordre traditionnel figé ou destructeur. Le geste est alors l'expression d'un refus, d'une opposition, l'affirmation d'une subjectivité qui réclame ses droits. Pour le choix du jeune garçon qui allait interpréter Victor de l'Aveyron, le rôle principal, j'ai pensé au départ à deux sortes d'enfants : tout d'abord à des enfants extrêmement éduqués, à des fils de danseurs célèbres ou à des enfants qui suivent des cours de danse à l'Opéra. Ce qui m'avait

amené à cette idée, c'était des photos de Nouréïev. Je pense souvent à Nouréïev comme à quelqu'un qui serait formidable dans un film où il ne serait pas un danseur mais un homme sauvage. Je suis donc parti avec l'intention de trouver un Nouréïev enfant. (F. Truffaut)

### **Lien avec le spectacle**

La figure de l'enfant apprenant au contact de l'adulte servira de source d'inspiration à la création. À partir d'un travail sur l'imitation corporelle, le travail chorégraphique mettra en évidence le rôle de l'adulte dans la construction de l'enfant, de son image à ses gestes, de ses pensées à ses actes.

Les chercheurs s'accordent aujourd'hui pour définir le cerveau humain comme „une énorme machine à imiter“ bien plus importante que chez les autres primates. Une évidence s'impose : de tous les animaux, le plus violent est sans aucun doute l'être humain. Il faut se demander si ces deux observations élémentaires ne sont pas à mettre en rapport. Tel est le postulat du triangle du désir mimétique. Ce sont ces recherches qui ont inspiré la mise en scène et la chorégraphie ; elles feront apparaître une relation duale entre l'adulte et l'enfant conduisant à certaines formes de violence. Dans un conflit tragico-comique, les protagonistes évolueront sans un monde fictionnel où ils seront transformés en doubles symétriques, en miroir, en copieur de gestes.

Finalement, cette création montre que le corps est bien celui qui crée une conscience libre et indéterminée, change le monde et construit de nouvelles réalités. Le danseur est porteur d'une autre signification, d'une autre vision du monde.



## 5 - BIOGRAPHIE : PERRINE VALLI - DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

D'origine franco-suisse, Perrine Valli est née à Aix-en-Provence en 1980. Elle se forme au Conservatoire National de Lyon, au Centre de développement chorégraphique de Toulouse et à la London Contemporary Dance School et poursuit son apprentissage en effectuant de nombreux stages, notamment aux Etats-Unis.

Elle crée sa propre compagnie à 25 ans, l'association Sam-Hester, qui emprunte son nom aux chats d'Andy Warhol qu'il a nommés tout au long de sa vie „Sam“ pour les mâles et „Hester“ pour les femelles. Parallèlement à son travail chorégraphique, elle intègre en 2006 la compagnie Greffe dirigée par la chorégraphe Cindy Van Acker pour laquelle elle interprète plusieurs pièces dont le solo Nixe présenté lors de l'édition 2010 du Festival d'Avignon.

Artiste résidente à Mains d'Oeuvres durant quatre ans, Perrine Valli remporte en 2007 le premier prix du concours international de chorégraphie Masdanza et le second prix du concours suisse Premio. Elle obtient en 2009 une résidence de recherche Culture France „Villa Médicis Hors les murs“ qu'elle effectue à Tokyo. De nombreux liens seront tissés avec le Japon où elle retournera régulièrement présenter son travail.

En dix ans, elle a créé une quinzaine de pièces dont Série, Je pense comme une fille enlève sa robe, Deproduction, Le cousin lointain, Si dans cette chambre un ami attend ..., Laissez-moi danser, Les Renards des surfaces, Une femme au soleil, L'Un à queue fouetteuse, ... Ses créations sont présentées sur de nombreuses scènes en Suisse (ADC, Théâtre de Vidy, Journées de la Danse Contemporaine Suisse, Arsenic, Sévelin 36, Tanzhaus, ...), France (Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis, Festival Faits d'Hiver, Maison de la Danse de Lyon, Quartz, ...) Espagne (Mercat de les Flors, Teatro Cicca, ...), Belgique (Budascoop), Pays-Bas (Melkweg), Allemagne (Tanz im August festival), Russie (TsEKH), Japon (Institut franco-japonais, TPAM, Yokohama Dance Collection, ...), Australie (Melbourne Festival).

Après dix ans d'expérience entre Paris et Genève, Perrine Valli ancre son travail à Genève en 2016. Cette même année, elle est l'artiste chorégraphique choisie par la Sélection Suisse en Avignon qui présente sa pièce Une femme au soleil au CDC-Les Hivernales.

La question de l'identité sexuelle tient une place centrale dans sa recherche, tout comme l'articulation de la relation entre narration et abstraction dans son travail chorégraphique.

## 6 - ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

### PRÉAMBULE

Cloud voyage au-delà des nuages est l'histoire d'enfants, parents, grands-parents qui essaient de communiquer, à l'ère numérique. Il s'agit d'une création : un spectacle de danse qui va très probablement mobiliser les émotions et l'intellect des spectateurs. Les activités proposées sont soit en lien avec le spectacle, soit en lien avec la thématique : communiquer à l'heure du Cloud.

### ACTIVITÉS

#### 1. Communiquer à l'ère numérique

Les familles sont de plus en plus souvent éclatées entre plusieurs continents, dans la classe, les élèves connaissent-ils des grands-pères ou grands-mères qui ont acheté un téléphone portable, un ordinateur, ..., juste pour pouvoir discuter et voir leurs petits enfants ? Comment représenter cette communication ? Quelles différences avec une communication réelle ? Les élèves répondent aux deux dernières questions soit oralement, soit par écrit, soit à l'aide d'une œuvre graphique.

PER : L1 32 — Écrire des textes de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, échanger et produire les documents

PER : A 31 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion ou une perception dans différents langages artistiques

PER : A 32 AV — Analyser ses perceptions sensorielles

PER : A 33 AV — Exercer diverses techniques plastiques

PER : A 34 AV — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

#### 2. Communiquer avec ses grands-parents

Interroger les élèves sur leurs modes de communications principaux avec leur grands-parents. Récolter les réponses, résumer les données dans un tableau et mesurer la diversité relative en représentant les données au moyen du diagramme adéquat. Variante : demander aux élèves le nombre de contacts hebdomadaires ou mensuels avec leurs grand-parents, représentation des données, idem ci-dessus.

PER : MSN 33 — Résoudre des problèmes numériques et algébriques

#### 3. Proposer aux élèves de décrire par écrit ou par oral ce qu'ils ont ressenti lors du spectacle en utilisant un vocabulaire adapté la description d'émotions

PER : L1 32 — Écrire des textes de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, échanger et produire les documents

PER : A 32 AV — Analyser ses perceptions sensorielles

#### 4. Proposer aux enfants de retrouver l'origine de ces danses

Les danses du groupe d'enfants ont pour source internet (elles sont en lien avec le jeu Fortnite). Il est possible de les aider en leur proposant d'utiliser le mot clé „Floss“ sur la plateforme YouTube.

PER : A 31 Mu — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans le langage musical

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

5. **Proposer aux élèves de créer une affiche** pour le spectacle, soit sur la base de la description de la création (cf. ci-dessus), soit après avoir assisté à une représentation en utilisant la technique de leur choix (photographie, crayon, graphite, gouache, acrylique, etc.). Afficher les travaux réalisés et proposer aux élèves d'expliquer leur création (oralement ou par écrit).

PER : A 31 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion ou une perception dans différents langages artistiques

PER : A 33 AV — Exercer diverses techniques plastiques

PER : A 34 AV — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

6. **Proposer aux élèves de représenter au moyen du média de leur choix** (photographie, peinture, dessin, tablette graphique, etc.) **les sentiments que la performance chorégraphique a éveillés chez eux.**

Une mise en commun par affichage des travaux réalisés, accompagnée d'une présentation sommaire de leur choix, complète idéalement cette activité.

PER : A 31 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

#### 7. Regarder le film de François Truffaut „L'enfant sauvage“

Exprimer oralement ou par écrit, après avoir vu le spectacle, ce qui, dans ce film, semble avoir inspiré la chorégraphe.

PER : L1 32 — Écrire des textes de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents et adaptés aux situations d'énon-

ciation.

PER : L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, échanger et produire les documents

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

### **8. Regarder un ou des films de Hayao Miyazaki**

Exprimer oralement ou par écrit, après avoir vu le spectacle, ce qui, dans l'oeuvre de Miyazaki, semble avoir inspiré la chorégraphie.

PER : L1 32 — Écrire des textes de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, échanger et produire les documents

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

### **9. Proposer aux élèves de raconter le spectacle au moyen d'un texte libre**

PER : L1 32 — Écrire des textes de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, échanger et produire les documents

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

### **10. Proposer aux élèves de rédiger une critique du spectacle**

PER : L1 32 — Écrire des textes de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 34 — Produire des textes oraux de genres différents et adaptés aux situations d'énonciation.

PER : L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, échanger et produire les documents

PER FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

## 7 - CRITIQUE DU SPECTACLE PAR THIERRY SARTORETI - RTSR

### DANS "CLOUD", DES ADOS DANSENT NOTRE RAPPORT À LA TECHNOLOGIE

En tournée romande, la chorégraphe genevoise Perrine Valli propose avec "Cloud" un spectacle high tech' qui questionne, avec une troupe d'adolescents, notre rapport à la technologie. Sidéral et puissant.

Un spectacle sidéral. Il y a quelque chose du planétarium ou du voyage de science-fiction dans "Cloud". Nous voici assis découvrant ce spectacle avec des yeux de chouettes ou de chats. Il y a d'abord cette obscurité que déchirent des lumières colorées. Des étoiles? Non, des casques d'écoute, portés par une vingtaine de danseuses et danseurs adolescents. Une troupe différente à chaque ville d'accueil.

On devine les corps, on est rapidement fasciné par ce jeu de lumières qui bougent en harmonie ou en chaos. Des petites caisses posées sur le plateau se transforment en écrans d'ordinateurs, en projecteurs, en chaudrons d'où s'échappent des fumeroles. Une musique plane autour de cet univers. Psychédélique ou techno, elle aussi nous projette ailleurs.

#### **De l'harmonie au champ de bataille**

"Cloud" nous envoie dans les nuages du côté de l'univers de Star Wars avec ses épées laser ou du film "Tron" avec son design virtuel. Le spectacle nous relie aussi au big data, au "cloud" qui recueille numériquement nos vies et n'oublie jamais rien, du moins tant qu'il ne crèvera pas dans un grand orage magnétique.

La chorégraphe genevoise Perrine Valli règne en maîtresse de cérémonie sur ce spectacle. Depuis la table de mixage, elle dicte en direct les mouvements et les gestuelles des danseurs. La scène passe de l'harmonie au champ de bataille.

#### **Notre lien à la technologie**

On devine des mouvements de groupes inspirés des jeux virtuels. "Cloud" raconte une histoire. Il est question de notre lien à la technologie, de notre rapport au monde numérique et de l'influence que ce monde peut avoir sur nos pensées, nos comportements et nos corps.

"Cloud" se déploie à hauteur d'enfants. Car ce sont eux, les héritiers de ce monde virtuel. Pour le meilleur comme pour le plus alarmant. Cette dernière création de Perrine Valli naît d'une commande de la fondation "Arte Libera" qui a pour but de promouvoir les droits des enfants à travers des projets artistiques.

#### **Comme une capsule dans l'espace**

La musique de "Cloud" est signée Polar. Fabrice Melquiot signe un texte empli de questions lancées par le danseur et comédien Armand Deladoëy comme on envoie une capsule à l'autre bout de la Voie lactée. Les danseuses Evita Pitara et Sasha Gravat-Harsch font le lien entre les générations. Et pour relier ce nuage au sol, un mat chinois habité par l'acrobate Nhât-Nam Lé, furtif et souple tel une araignée qui viendrait titiller ces danseurs si bien connectés et ordonnés.